

Direction de l'Éducation et de la Formation

*Programme d'apprentissage du français
en contexte multilingue*

BI-GRAMMAIRE FULFULDE/PULAAR-FRANÇAIS

Amidou MAIGA
Responsable de projets

Issa DIALLO
pour le Burkina Faso

Mamadou Saliou DIALLO
pour la Guinée

Bouréima GNALIBOULY
pour le Mali

Mohammedoune WANE
pour la Mauritanie

Avec la collaboration de
Moussa DAFF et Louis-Jean CALVET

© **LeWebPédagogique, 2009**
www.lewebpedagogique.com/oif

Le web pédagogique
Partagez la connaissance !

Avertissement

La *Grammaire d'apprentissage fulfulde/français (GAFF)* est un ouvrage conçu et réalisé dans le but principal de faciliter l'enseignement/apprentissage du français en contexte multilingue africain. La réalité des pays francophones de l'Afrique subsaharienne est caractérisée par le multilinguisme fonctionnel où les langues de communication de masse ne sont pas toujours celle de l'environnement scolaire, dominé en francophonie par le français. La présente grammaire d'apprentissage a donc été rédigée dans la perspective d'un enseignement bilingue prenant appui sur l'histoire culturelle et linguistique de l'apprenant.

En effet, l'esprit dans lequel l'ouvrage a été préparé considère que l'environnement linguistique social de l'élève francophone de l'Afrique subsaharienne est susceptible d'être pédagogiquement et didactiquement positivé dans tout projet d'apprentissage formel d'une seconde langue, le français dans le présent cas. En explicitant la grammaire intériorisée de la langue familiale de l'élève francophone d'Afrique, d'une part, et en centrant la didactique de la nouvelle langue, la langue française, sur des aspects cognitifs transférables de la langue première (L_1) vers la langue seconde (L_2) d'autre part, nous postulons qu'il est possible d'optimiser l'enseignement/apprentissage du français en rendant l'accès de l'élève à la nouvelle langue plus adouci.

C'est pourquoi les éléments de grammaire traités dans les fiches pédagogiques destinées *prioritairement* aux maîtres d'écoles de l'enseignement élémentaire en Francophonie d'Afrique subsaharienne ont été systématisés au regard des deux langues en présence. Dans cette optique, la langue familiale africaine, dans le cas présent, le fulfulde (appelé aussi, selon les aires géolinguistiques, *pulaar*, *pular*, *fula*, *fulani*), sert d'entrée aux notions grammaticales. Il est supposé, d'un point de vue pédagogique, qu'à ce niveau l'élève francophone d'Afrique accède socialement sans difficultés majeures à la langue africaine familiale. Il possède par voie de conséquence cette langue comme outil de communication sociale. Ce qu'il a à apprendre de cette langue maternelle, c'est moins le code de communication que l'analyse grammaticale de celle-ci. Il peut s'avérer donc que l'assimilation des notions grammaticales comme la typologie des phrases, leur analyse en constituants soit plus aisé lorsque cet apprentissage de l'examen grammatical d'une langue passe par la langue parlée par le jeune apprenant. Une fois ces notions de base en analyse grammaticale acquises, même avec une relative assimilation, le passage à l'acquisition formelle d'une nouvelle langue pourrait être plus aisé.

Langue fulfulde et variétés dialectales

Le fulfulde est l'une des langues africaines les plus distribuées en Afrique subsaharienne. On compte une quinzaine de pays où la langue est parlée, souvent par une très forte communauté nationale. Si elle garde encore son caractère d'intercompréhension, il convient de faire observer que l'éclatement de son aire géolinguistique a entraîné la diversification des parlers et des variétés linguistiques en usage à travers les différents pays d'expression fulaphone. D'un point de vue sociolinguistique et de politiques linguistiques étatiques, on note aujourd'hui une quasi absence de politique d'harmonisation de la langue. Des efforts du côté de la recherche linguistique dialectologique et sociolinguistique sont à faire en direction de l'harmonisation de la langue. Les Etats où cette langue africaine à forte diffusion transfrontalière n'ont pas encore défini dans une perspective éducative des normes et directives internationales à adopter en matière de politique générale harmonisée d'enseignement de la langue fulfulde à l'échelle africaine comme langue unitaire d'enseignement. Les organisations africaines, comme l'Union Africaine et son opérateur en matière de politique linguistique (ACALAN), et internationales comme l'OIF pourraient contribuer à instruire cette problématique comme domaine prioritaire d'études et de prise de décisions.

Nous considérons que la volonté manifeste des pays africains francophones à travers l'Organisation internationale de la Francophonie, OIF, et l'Union africaine, UA, d'envisager l'enseignement du français en partenariat avec les langues africaines constitue un signal,

fort longtemps attendu par les linguistes travaillant sur les situations africaines.. Ce que nous considérons encore comme positif, c'est le fait que le présent outil d'enseignement grammatical soit conçu dans un esprit flexible de manière à permettre à chaque utilisateur d'adapter les données de langue en fonction du parler fulfulde à enseigner dans le pays concerné.

A qui est destinée la grammaire ?

La *Grammaire d'apprentissage fulfulde/français (GAFF)* est une collection de fiches pédagogiques d'apprentissage destinées *prioritairement* aux maîtres d'écoles de l'enseignement élémentaire. Ces fiches ne sauraient, en aucun cas, être assimilées à des fiches de préparation pour le maître, à utiliser comme telles en situation concrète de classe. La *GAFF* se définit, pour les maîtres d'écoles, comme :

- un moyen d'accès à une description simplifiée de la grammaire fulfulde, assortie de quelques généralisations formalisées et censées aider l'enseignant à fixer les règles générales de fonctionnement de la grammaire de la langue première en rapport avec, parfois, la langue seconde;
- une aide à l'enseignant pour pouvoir systématiser les règles de fonctionnement grammatical des deux langues en présence selon une double perspective : la description contrastive et la didactique convergente des deux langues ;
- un apport de ressources d'enseignement/apprentissage à travers une batterie de données textuelles, d'exercices variés de langues, aussi bien pour le fulfulde que pour le français. Le maître pourrait reprendre, modifier, alléger, étoffer et/ou adapter à sa guise en fonction de la réalité concrète de sa classe et des directives officielles, les exercices proposés ainsi que les corpus qui servent de prétexte à l'examen de la notion grammaticale traitée dans la fiche;
- un encouragement à la recherche personnelle de ressources pédagogiques en vue de laisser à chaque maître la liberté et le soin de choisir les activités et les exercices à proposer à ses élèves en tenant compte de la réalité de son environnement immédiat et de la motivation de ses apprenants.

De ce point de vue, nous espérons que la *Grammaire d'apprentissage fulfulde/français (GAFF)* servira aussi aux formateurs des futurs maîtres d'écoles dans la préparation de ceux-ci à l'enseignement des langues.

Le destinataire final de la grammaire est aussi l'élève pularophone de l'école élémentaire qui, tout en découvrant et consolidant la grammaire de sa langue maternelle, s'engage parallèlement dans l'apprentissage formel d'une nouvelle langue seconde, le français.

Organisation de la grammaire fulfulde/français

La *Grammaire d'apprentissage fulfulde/français (GAFF)* est un manuel construit autour de 27 fiches pédagogiques d'apprentissage grammatical bilingue.

Les **4** premières fiches sont consacrées à la découverte et à l'assimilation de l'alphabet et des sons de la langue française en rapport avec le fulfulde.

Les **7** fiches suivantes traitent de la phrase simple sous ses aspects typologiques et organisationnels.

En **9** fiches, le groupe nominal a été présenté. A travers cette série de 9 fiches, le nom a été analysé d'un point de vue typologique et en rapport avec sa dépendance (les déterminants et l'expansion du nom).

Le groupe verbal, quant à lui, a été examiné en **4** fiches, qui présentent le verbe, le groupe verbal dans ses constituants et la structuration syntaxique de ceux-ci suivant la langue.

Les **3** dernières fiches pédagogiques d'apprentissage de la grammaire fulfulde/français constituent une introduction sommaire à la phrase complexe, qui, en réalité, ne fait pas l'objet d'étude approfondie à l'enseignement primaire.

Le traitement des fiches pédagogiques est standardisé. Chaque fiche comporte ainsi **7** parties, qui sont : (i) un « texte » ou un corpus constitué de faits de langue, (ii) la partie « constats » par rapport au faits exposés, (iii) la formulation des « règles » de divergence, de convergence et/ou de transfert, (iv) les « exercices d'application », (v) la partie « remarques », s'il y a lieu, (vi) les « exercices variés de récapitulation » et (vii) la partie finale qui fixe la synthèse notionnelle, appelée « retenons ».

Ces différents éléments de langue sont présentés face-à-face pour permettre une meilleure compréhension en vue d'observer les zones et aspects cognitifs de transferts possibles.

CINQUIEME PARTIE

Introduction à la phrase complexe

La phrase complexe : présentation générale	7
La phrase complexe à subordonnée relative.....	11
La phrase complexe à subordonnée circonstancielle	14

FICHE N°25

La phrase complexe : présentation générale

Objectif général :

Reconnaître une phrase complexe en fulfulde et en français.

Objectifs spécifiques :

- Repérer les principales marques d'une phrase complexe en fulfulde, puis en français ;
- Identifier quelques types de subordonnées (la relative, la complétive et les circonstancielles) ;
- Construire quelques phrases complexes dans les deux langues.

1. Texte

Fulfulde	Français
<p>a) Suudu wonundu d'oo nduu, abbam jeyi ndu. Suka-debbo <u>mo kaaloton haala mum</u> oo ko/yo banndam debbo.</p> <p>b) Giɗo am oo wii (/) Saadu ko/yo mawnum.</p> <p>c) En njahan so a gasinii landinaade.</p> <p>d) Giɗo am oo waraali sabi o sellaa.</p>	<p>a) La maison <u>qui est</u> là appartient à mon père. La fille <u>dont</u> vous parlez est ma sœur.</p> <p>b) Mon camarade dit que Sadou est son grand frère.</p> <p>c) Nous partirons quand tu seras prêt.</p> <p>d) Mon ami est absent <u>parce qu'il est</u> malade.</p>

2. Constats

Fulfulde	Français
<ul style="list-style-type: none"> - Combien de mots sont mis en gras dans chacune des phrases ci-dessus ? - A l'aide de quels mots les idées exprimées dans la phrase sont-elles reliées ? - Quelles notions les mots mis en gras expriment-ils ? - Pouvez-vous indiquer à quelle espèce de mots ils (et les mots soulignés et les mots mis en gras) appartiennent ? <p>La construction de phrases complexes en fulfulde se fait en utilisant de procédés variés :</p> <ul style="list-style-type: none"> (i) l'ajout à une base verbale d'un suffixe de classe nominale (exemple : suudu won (u) <u>ndu</u> <u>nduu</u> / cuudi gon (u) <u>d̄i</u> <u>d̄ii</u>) ; (ii) la reprise d'un nom par un pronom qui précède le verbe de la construction subordonnée (exemple : <i>Debb̄o</i> <u>mo</u> kaaloton <i>haala</i> <u>mum</u> <u>oo</u>) ; (iii) l'enchâssement d'une proposition subordonnée dans une proposition principale sans recours à un subordonnant (exemple : <i>Gid̄o</i> <i>am</i> <u>oo</u> wii <i>Saadu</i> yo <i>mawnum</i>) ; (iv) l'enchâssement d'une proposition subordonnée à l'intérieur d'une principale par le biais d'un subordonnant (exemples en c et d). 	<ul style="list-style-type: none"> - Combien de mots sont mis en gras dans chacune des phrases ci-dessus ? - A l'aide de quels mots les idées exprimées dans la phrase sont-elles reliées ? - Quelles notions les mots mis en gras expriment-ils ? - Pouvez-vous indiquer à quelle espèce de mots ils appartiennent ? <p>La construction de phrases complexes en fulfulde se fait en utilisant des procédés variés :</p> <ul style="list-style-type: none"> (i) l'enchâssement d'une proposition subordonnée dans une proposition principale par le biais d'un pronom relatif (ex. <i>La maison</i> <u>qui</u> est <i>là</i> appartient <i>à mon père.</i>). (ii) l'enchâssement d'une proposition subordonnée dans une principale par le biais d'une conjonction de subordination (ex. <i>Mon camarade</i> dit <u>que</u> <i>Sadou</i> est <i>son grand frère.</i> <i>Nous</i> partirons <u>quand</u> <i>tu</i> seras <i>prêt.</i>).

3. Règles

Fulfulde	Français
<p>a) (<i>Règle de divergence</i>) : En fulfulde, la construction de phrase complexe n'exige pas toujours le recours à un subordonnant pour relier les deux propositions constitutives. (ex. <i>Gid̄o</i> <i>am</i> <u>oo</u> wii <i>Saadu</i> yo <i>mawnum</i>.)</p>	<p>a) (<i>Règle de divergence</i>) En français, une phrase complexe met toujours en relation de dépendance au moins deux propositions reliées par un subordonnant. (ex. <i>La fille</i> <u>dont</u> <i>vous</i> parlez est <i>ma sœur.</i> <i>Nous</i> partirons <u>quand</u> <i>tu</i> seras <i>prêt.</i>)</p>
<p>b) (<i>Règle de convergence partielle</i>) : La phrase complexe en fulfulde est constituée, au moins, de deux propositions liées par le sens. Il arrive que ces propositions soient liées grammaticalement par un mot de subordination.</p>	<p>b) (<i>Règle de convergence partielle</i>) : La phrase complexe en français est constituée, au moins, d'une proposition principale et d'une proposition subordonnée. Les deux propositions sont reliées par un subordonnant, qui est un pronom relatif ou une conjonction de subordination.</p>
<p>c) (<i>Règle de convergence, transférable</i>) : Dans les deux langues, la construction de phrases complexes est possible. En général, la phrase complexe réunit au moins deux propositions reliées entre elles par un mot de subordination.</p> <div style="text-align: center; margin-top: 10px;"> $L_1 (\text{Fu}) \longrightarrow L_2 (\text{Fr})$ <p>Constr Phr comp (possible) Constr Phr comp (possible)</p> </div>	

4. Exercices d'application

Fulfulde	Français
<p>Reliez en une phrase complexe les couples de phrases simples ci-dessous en utilisant, s'il y a lieu, le mot subordonnant qui convient.</p> <p>i.</p> <p>a) Mido yi'a bannam debbo. b) Bannam debbo ana jangga deftere mum faransi ndee.</p> <p>ii.</p> <p>a) Musel am ãanngitiima. b) Janngoõe ðee ana nduka e ley kalaasi.</p>	<p>Reliez en une phrase complexe les couples de phrases simples ci-dessous en utilisant, s'il y a lieu, le mot subordonnant qui convient.</p> <p>i.</p> <p>a) Je vois ma grande sœur. b) Ma sœur lit son livre de français.</p> <p>ii.</p> <p>a) Mon maître se fâche. b) Les élèves bavardent en classe.</p>

5. Remarques

Fulfulde	Français
<p>a) En fulfulde, certaines subordonnées relatives se construisent sous forme de mots fonctionnant comme un adjectif qualificatif. (ex. <i>suudu wonndu ðoo nduu</i>, « la maison qui est là »).</p> <p>b) Etant donné la variété de types de construction et la diversité de structures de la phrase complexe en fulfulde, il peut s'avérer, d'un point de vue didactique, peu fructueux de s'appuyer sur l'enseignement de la phrase complexe en fulfulde pour aborder et asseoir l'enseignement/ apprentissage de la phrase complexe en français.</p>	<p>La construction de la phrase complexe en français est syntaxiquement plus régulière qu'en fulfulde. Il se pourrait donc qu'il soit plus efficace, sur ce point de grammaire, de partir de l'observation, aux plans lexical (les ressources lexicales utilisées), syntaxique (l'articulation des propositions) et sémantique (la relation de sens entre les principaux noyaux de sens de la phrase complexe), de la phrase complexe en français pour traiter de la phrase complexe en fulfulde.</p>

6. Exercices récapitulatifs variés

Fulfulde	Français
<p>a) Demander aux élèves de construire trois couples de phrases simples par langue et de relier, pour chacune des langues, les phrases de ces couples entre elles de manière à former des phrases complexes.</p> <p>b) Devoirs à domicile : Demander aux élèves de construire et d'écrire dans leurs cahiers de devoirs de maison pour la séance de cours suivante :</p> <p>i. deux exemples de phrases complexes à construction relative pour chacune des deux langues ;</p> <p>ii. une phrase complexe par langue ayant en son sein une subordonnée circonstancielle de temps ;</p> <p>iii. une phrase complexe par langue ayant en son sein une subordonnée circonstancielle de cause ;</p> <p>iv. une phrase complexe par langue dont la proposition subordonnée joue la fonction de complément du verbe.</p>	

7. Retenons

Fulfulde

Français

<p>La phrase complexe en fulfulde est une phrase qui juxtapose deux phrases simples. Cette juxtaposition se fait avec ou sans mot relieur. On reconnaît une phrase complexe en fulfulde par l'existence concomitante de deux expressions dans lesquelles il y a un verbe conjugué.</p>	<p>La phrase complexe en français est une phrase qui enchâsse une phrase simple dans une autre, qui lui sert de proposition principale. Cette juxtaposition se fait à l'aide d'un mot relieur, appelé pronom relatif ou conjonction de subordination. On reconnaît une phrase complexe en français par l'existence concomitante de deux phrases simples reliées par un subordonnant.</p>
--	--

FICHE N°26

La phrase complexe à subordonnée relative

Objectif général :

Reconnaître une phrase complexe à subordonnée relative en fulfulde et en français.

Objectifs spécifiques :

- Repérer les principales marques d'une phrase complexe à subordonnée relative en fulfulde, puis en français ;
- Identifier quelques types de subordonnées relatives en français ;
- Construire quelques phrases complexes à subordonnée relative à partir des couples de deux phrases simples dans les deux langues.

1. Texte

Fulfulde	Français
a) Baabam jevi suudu wonundu d'oo nduu.	a) La maison <u>qui est</u> là appartient à mon père.
b) Dewel ngel Muusa noddi ngel warii .	b) La fille <u>que</u> Moussa a appelée est arrivée .
c) Suka- debbo <u>mo</u> kaaloton haala <u>mun</u> oo yo banndam debbo.	c) La fille <u>dont</u> vous parlez est ma sœur.
d) Mido yi'a mawnam debbo ana jannga deftere mum faransi ndee.	d) J' aperçois ma grande sœur <u>qui est</u> en train de lire son livre de français.
e) (Ko) Goggam Halimatu soodi nagge huunoowe ngee.	e) C'est ma tante Halimatou <u>qui a acheté</u> la vache <u>qui est</u> en train de beugler.

2. Constats

Fulfulde	Français
<ul style="list-style-type: none"> - Combien d'expressions sont-elles mises en gras et soulignées dans chacune des phrases ci-dessus ? - Quelles notions ces expressions expriment-elles ? - Les propositions organisées autour de ces expressions soulignées et en gras sont-elles toujours reliées entre elles par des mots spéciaux ? Quels constats pouvez-vous faire à propos de la construction de la phrase complexe à subordonnée relative en fulfulde ? <p>La construction de la phrase complexe à subordonnée relative en fulfulde se fait en utilisant des procédés variés :</p> <p>(i) l'ajout à une base verbale du suffixe de classe nominale du nom antécédant (exemple : Baabam jeyi [suudu wonundu d'oo] nduu. / cuudi gonud'i d'oo d'ii) ;</p> <p>(ii) la reprise du nom antécédant par le pronom personnel correspondant, qui introduit la proposition subordonnée relative (exemple : <i>Debbu [mo Muusa noddj] oo w arii</i>) ;</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Combien d'expressions sont-elles mises en gras et soulignées dans chacune des phrases ci-dessus ? - Quelles notions ces expressions expriment-elles ? - A l'aide de quel mot les propositions sont-elles reliées dans chacune des phrases ? - Pouvez-vous indiquer à quelle espèce de mots ces mots de jonction appartiennent-ils ? <p>La construction de phrases complexes à subordonnée relative en français se fait en utilisant des pronoms relatifs comme subordonnants pour relier la proposition dépendante à la principale.</p> <p>L'enchâssement d'une proposition subordonnée dans une proposition principale se fait par le biais d'un pronom relatif (ex. <i>La maison [qui est là] appartient à mon père.</i>).</p>

3. Règles

Fulfulde	Français
<p>a) (Règle spécifique 1, RS₁) La proposition subordonnée relative est jointe à la principale par le biais du pronom personnel formé à partir du nom antécédant. (ex. <i>Debbu [mo Muusa noddj] oo warii. Rewbe [be Muusa noddj] bee ngarii.</i>)</p> <p>b) (Règle spécifique 2, RS₂) La subordonnée relative peut se ramener à un mot verbal auquel est suffixé le marqueur de classe du nom antécédant qu'il détermine pour compléter le sens de la proposition principale. (ex. <i>Nagge [yeeyaange] ngee soodaama.</i>) Dans ce cas, la subordonnée relative fonctionne comme un adjectif qualificatif vis-à-vis du nom dont il constitue une expansion.</p>	<p>a) (Règle spécifique 1, RS₁) La proposition subordonnée relative est jointe à la principale par le biais du pronom relatif, formé sur la base du nom antécédant. Ce mot de jonction entre la subordonnée et la principale prend les marques grammaticales de l'antécédant.</p> <p>b) (Règle spécifique 2, RS₂) Le pronom relatif qui introduit la subordonnée relative peut être directement relié à celle-ci ou par l'intermédiaire d'une préposition. (ex. <i>La maison [qui est là] appartient à mon père. L'élève [à qui est destiné ce cadeau] est le meilleur de la classe.</i>)</p>
<p>(Règle de convergence transférable, RCT) : Dans les deux langues, la proposition subordonnée relative vient compléter le sens d'une partie de la proposition principale. Le subordonnant, s'il y a lieu, prend les marques grammaticales du mot principal dont la subordonnée est censée compléter le sens.</p> <div style="text-align: center; margin-top: 10px;"> <p>L₁ (Fu) → L₂ (Fr)</p> <p>Sub^{nant} rel (Acc avec antécéd) → Sub^{nant} rel (Acc avec antécéd)</p> </div>	

4. Exercices d'application

Fulfulde	Français
<p>Relier les couples de phrases indépendantes suivantes de manière à en faire, dans chaque cas, une phrase complexe :</p> <p>i.</p> <p>a) Janngooɓe ɓee coodan defte. b) Janngooɓe ɓee njanngan defte d'ee.</p> <p>ii.</p> <p>a) Musel kesel ngel naataali e kalaasi tafon. b) Jannginoowo ɓiyam oo yo keso e nokku oo.</p>	<p>Relier les couples de phrases indépendantes suivantes de manière à en faire, dans chaque cas, une phrase complexe :</p> <p>i.</p> <p>a) Les élèves achèteront des livres. b) Les élèves liront ces livres.</p> <p>ii.</p> <p>a) Le nouveau maître n'est pas encore entré en classe. b) Mon fils a un nouveau maître.</p>

5. Remarques

Fulfulde	Français
<p>La subordination relative en fulfulde est beaucoup plus observable du point de vue du sens de la phrase que dans la construction grammaticale.</p>	

6. Exercices récapitulatifs variés

Fulfulde	Français
<p>a) Organiser les élèves par petits groupes et leur demander de trouver cinq (5) couples de phrases indépendantes en fulfulde et de les relier, deux à deux, pour en faire des phrases complexes à subordonnées relatives.</p> <p>b) Fournir aux élèves un court texte approprié en fulfulde et leur demander de relever à domicile les phrases complexes dont les subordonnées sont des propositions relatives.</p>	<p>a) Organiser les élèves par petits groupes et leur demander de trouver cinq (5) couples de phrases indépendantes en français et de les relier, deux à deux, pour en faire des phrases complexes à subordonnées relatives.</p> <p>b) Fournir aux élèves un court texte approprié en français et leur demander de relever à domicile les phrases complexes dont les subordonnées sont des propositions relatives.</p>

7. Retenons

Fulfulde	Français
<p>La phrase complexe à subordonnée relative en fulfulde est une phrase dont la proposition relative, introduite ou non par un subordonnant relatif, complète le sens d'un des groupes nominaux de la proposition principale.</p>	<p>La phrase complexe à subordonnée relative en français est une phrase dont la proposition relative, introduite par un subordonnant relatif, complète le sens d'un des groupes nominaux de la proposition principale.</p>

FICHE N°27

La phrase complexe à subordonnée circonstancielle

Objectif général :

Reconnaître une phrase complexe à subordonnée circonstancielle en fulfulde et en français.

Objectifs spécifiques :

- Identifier les principales sortes de subordonnées circonstancielle ;
- Reconnaître les types de circonstances exprimées par des subordonnées circonstancielle en fulfulde et en français.
- Repérer les outils grammaticaux de jonction entre la subordonnée circonstancielle et la principale dans les phrases complexes en fulfulde, puis en français ;
- Construire des phrases complexes à subordonnées circonstancielle dans les deux langues.

1. Texte

Fulfulde	Français
a) En njahan nde ngarfaa fuu. b) Mawnam ana golla, (kaa) mi _{nam} ana daanii . c) Accen fiyo ngoo sabu gid'o am oo tampii . d) Biyiiko oo waraali <u>kammari</u> (sabu, saabe) o sellaa . e) Cukalel ngel fijan <u>so</u> baaba maggel jabii . f) Mi soodan nagge <u>so</u> mi heβii kaalisi.	a) Nous partirons <u>quand</u> tu viendras . b) Mon grand frère travaille <u>pendant que</u> ma grande soeur dort . c) <u>Comme</u> mon ami est fatigué, nous arrêtons le jeu. d) Son fils est absent <u>parce qu'il est</u> malade. e) Le garçon jouera <u>si</u> son père accepte . f) J' achèterai une vache <u>si</u> je trouve de l'argent.

2. Constats

Fulfulde	Français
a) Chacune des phrases ci-dessus est constituée de deux propositions : une principale et l'autre subordonnée. b) La proposition subordonnée est introduite par une conjonction de subordination, qui est soulignée dans le texte. (<i>kaa, nde, sabu/ kammari, so...</i>). c) Les propositions subordonnées expriment des circonstances différentes. Ce sont : (i) Les circonstances de temps : ex. [<i>nde ardaa</i>] ; [<i>nde mawnam debbo daani, ndee...</i>]. (ii) Les circonstances de cause : ex. [<i>sabu gid'o am tampii</i>] ; [<i>sabu /kammari o sellaa</i>]. (iii) Les circonstances de condition : ex. [<i>so baaba maggel jabii</i>] ; [<i>so mi heβii kaalisi</i>].	a) Chacune des phrases ci-dessus est constituée de deux propositions : une principale et l'autre subordonnée. b) La proposition subordonnée est introduite par une conjonction de subordination, qui est soulignée dans le texte. (ex. <i>quand, pendant que, comme, parce que, si</i>). c) Les propositions subordonnées expriment des circonstances différentes. Ce sont : (i) Les circonstances de temps : ex. [<i>quand tu viendras</i>] ; [<i>pendant que ma grande sœur dort</i>]. (ii) Les circonstances de cause : ex. [<i>comme mon ami est fatigué</i>] ; [<i>parce qu'il est malade</i>]. (iii) Les circonstances de condition : ex. [<i>si mon père accepte</i>] ; [<i>si je trouve de l'argent</i>].

3. Règles

Fulfulde	Français
<p>(Règle de convergence, transférable 1, RCT_1) : Dans les deux langues, la construction de phrases complexes à subordonnées circonstancielles est possible. En général, la phrase complexe à subordonnée circonstancielle réunit au moins deux propositions reliées entre elles par une conjonction de subordination.</p> <p style="text-align: center;"> L_1 (Fu) \longrightarrow L_2 (Fr) Phr compl à prop sub circ (possible) Phr compl à prop sub circ (possible) </p>	
<p>(Règle de convergence, transférable 2, RCT_2) : Dans les deux langues, la proposition subordonnée circonstancielle est introduite par une conjonction de subordination.</p> <p style="text-align: center;"> L_1 (Fu) \longrightarrow L_2 (Fr) PSC [C Sub + Phr simple] PSC [C Sub + Phr simple] </p>	

4. Exercices d'application

Fulfulde	Français
<p>Trouver cinq (5) couples de phrases indépendantes en fulfulde et relier les phrases de chaque couple entre elles de manière à former une phrase complexe à proposition subordonnée circonstancielle.</p>	<p>Trouver cinq (5) couples de phrases indépendantes en français et relier les phrases de chaque couple entre elles de manière à former une phrase complexe à proposition subordonnée circonstancielle.</p>

6. Exercices récapitulatifs variés

Fulfulde	Français
<p>a) Devoirs à domicile : Demander aux élèves de construire trois couples de phrases simples par langue et de relier, pour chacune des langues, les phrases de ces couples entre elles de manière à former des phrases complexes.</p>	
<p>b) Devoirs à domicile Fournir aux élèves un texte en fulfulde riche en propositions subordonnées circonstancielles et leur demander de relever et classer ces propositions selon les circonstances qu'elles expriment.</p>	<p>b) Devoirs à domicile: Fournir aux élèves un texte en français riche en propositions subordonnées circonstancielles et leur demander de relever et classer ces propositions selon les circonstances qu'elles expriment.</p>

7. Retenons

Fulfulde	Français
<p>La phrase complexe à subordonnée circonstancielle en fulfulde est une phrase qui relie deux phrases simples à l'aide d'un subordonnant, appelé conjonction de subordination. nde, kammari, saabe, sabu, so, etc. sont des exemples de conjonctions de subordination à valeur circonstancielle.</p>	<p>La phrase complexe à subordonnée circonstancielle en français est une phrase qui relie deux phrases simples à l'aide d'un subordonnant, appelé conjonction de subordination. Quand, lorsque, pendant que, comme, parce que, pour que, bien que, alors que, si, si bien que sont des exemples de conjonctions de subordination à valeur circonstancielle.</p>

CONTACTS

OIF

Secrétariat général

28 rue de Bourgogne

75007 – Paris (France)

Tél. : (33) 1 44 11 12 50

Fax. : (33) 1 44 11 12 80

Courriel : oif@francophonie.org

www.francophonie.org

LeWebPédagogique

Courriel : vincent@lewebpedagogique.com

www.lewebpedagogique.com/oif